

Paroles
de M.
Ricci.

„ souverains , que J. C. leur a conservé sans
 „ diminution : droit & autorité sacrée qu'ils
 „ ne peuvent jamais céder , diminuer , alié-
 „ ner , parce qu'elle leur a été confiée pour
 „ le bien commun ; puisque les choses sont
 „ donc ainsi , il me vient dans l'idée que
 „ les empereurs Romains ont sans besoin
 „ inondé l'Europe , l'Asie & l'Afrique du
 „ sang de leurs meilleurs sujets , dans l'u-
 „ nique vue d'extirper la religion chrétienne.
 „ Car une seule loi , qui en vertu de leur
 „ droit inhérent & notoire , eût statué que
 „ la profession du christianisme étoit un em-
 „ pêchement dirimant , le mariage suffi-
 „ soit pour faire oublier , à la fin d'une gé-
 „ nération , le nom adoré de J. C. , sans
 „ verser une goutte de sang , sans opprimer
 „ tout l'univers. Les chrétiens eussent dû
 „ renoncer au christianisme , ou s'abstenir
 „ du mariage qui , en vertu de la loi im-
 „ périale , seroit devenu pour eux un sa-
 „ crilege & une incestueuse union. Ainsi
 „ l'Eglise , composée seulement de céliba-
 „ taires , dont la propagation est impossible ,
 „ eût péri dans sa naissance. Que pourriez-
 „ vous opposer à cette difficulté ? Que les
 „ empereurs , dans le cours de trois siècles ,
 „ ont ignoré ce droit , ou qu'ils n'y ont pas
 „ songé , ou qu'ils ont préféré contre l'or-
 „ dre des choses les persécutions & le car-
 „ nage ? Mais qui sont donc les princes
 „ auxquels Dieu a révélé ce pouvoir qu'il
 „ leur avoit donné ? Comment , entre tant de
 „ milliers d'apostats , dans l'espace de trois
 „ cens ans , ne s'en est-il pas trouvé un seul ,
 „ qui , instruit d'un dogme , si évident que